

*Vous êtes les membres de l'équipe d'un musée qui organise une exposition sur l'influence du modèle britannique en France et dans les colonies d'Amérique du Nord. Vous avez la responsabilité d'une salle de l'exposition. Pour la réaliser vous devez consulter les documents et répondre aux questions. Ensuite, il vous faudra trouver des objets ou des images significatives de ce que vous voulez expliquer. Il ne restera plus qu'à organiser l'exposition et à enregistrer les commentaires correspondant à chacune des œuvres exposées pour un audioguide. Celui-ci devra indiquer et expliquer aux visiteurs certaines notions ci-dessous en fonction des œuvres mises en avant : Absolutisme/monarchie absolue, Anglicans, Colonies, Constitution, Lumières, Monarchie parlementaire, Parlement, Régime présidentiel, Séparation des pouvoirs, Suffrage censitaire .*



Gilbert du Motier de La Fayette, en uniforme de l'armée continentale, 1779, Charles Wilson Peale, Washington and Lee University

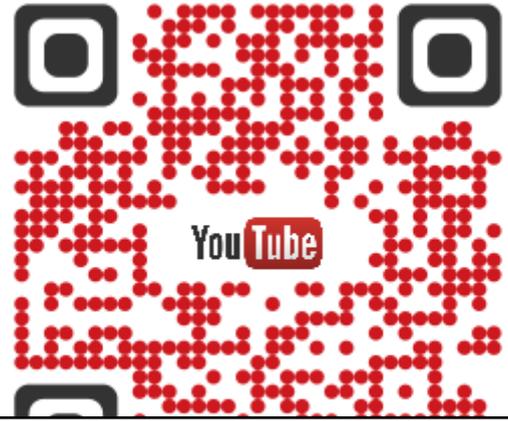
*L'influence de l'intervention française sur les esprits et la situation financière du royaume de France, à partir la vie du Marquis de Lafayette (1757-1834)*

## Contextualisation :

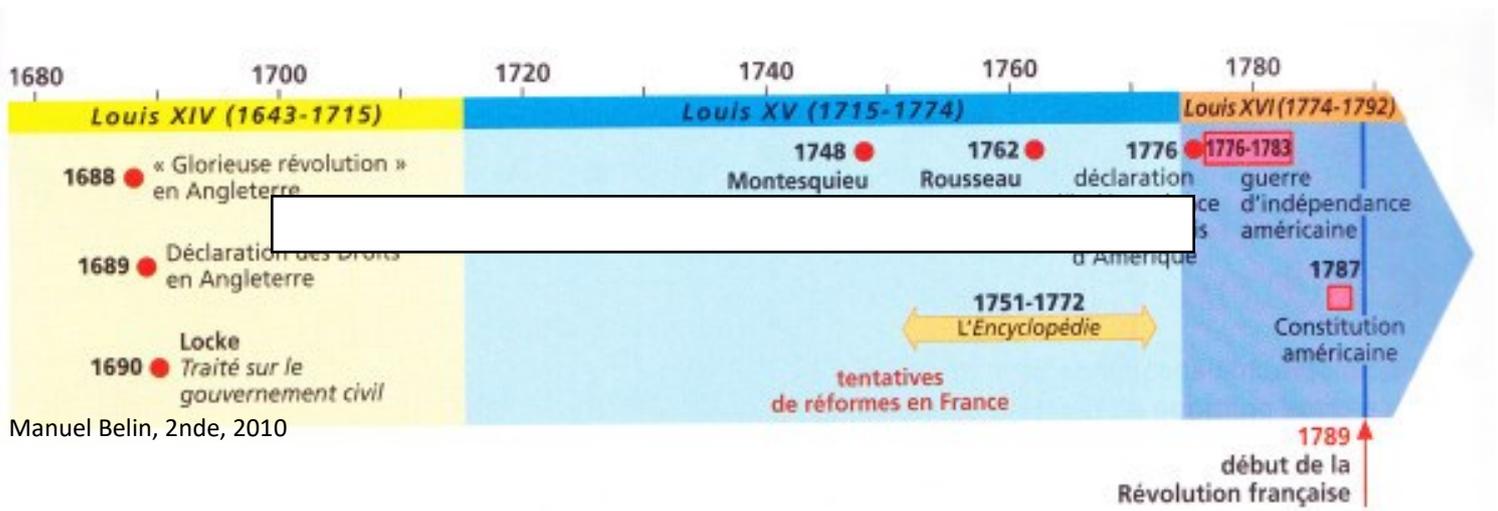


<http://exposvirtuelles.charente-maritime.fr/fr/expositions/lhermione-fregate-de-la-liberte#les-origines-historiques>

Consulter les sections 1.0 à 1.2 de l'exposition du conseil départementales de Charente Maritime sur l'Hermione.



Extrait du Monde en ses États, CNDP



## Consignes

Présenter les motivations de Lafayette et des Français pour soutenir les *Insurgents*.

Quelles formes le soutien de la France prend-il ? (Il peut y avoir plusieurs phases)

Comment la Guerre est-elle perçue en France ?

Quelles sont les conséquences de la Guerre d'Indépendance en France ?

A



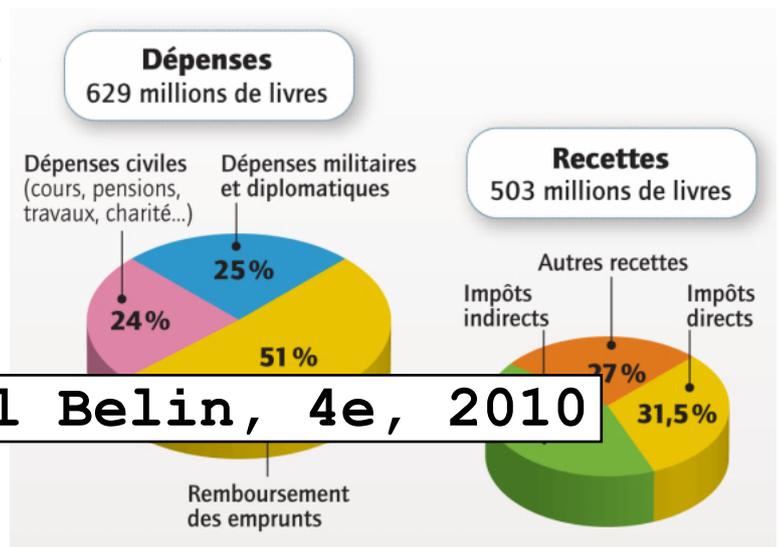
<http://exposvirtuelles.charente-maritime.fr/fr/expositions/lhermione-fregate-de-la-liberte#aux-ameriques>

Consulter la 4e section de l'exposition du conseil départementales de Charente Maritime sur l'Hermione.

B

Le « budget » de la France en 1788 (manuel Belin, 4e, 2010)

La France a financé sa participation à la Guerre d'Indépendance américaine en empruntant de l'argent.



Manuel Belin, 4e, 2010

C

*Avocat et journaliste, Jacques Pierre Brissot (1754-1793) est l'un des principaux acteurs des débuts de la Révolution française.*

Surmontant les obstacles mis à la liberté d'imprimer, j'ai entrepris de répandre quelques lumières sur nos rapports de commerce avec les États-Unis. Cet objet est de la plus grande importance. Il s'agit de développer les avantages immenses que la France peut recueillir de la révolution qu'elle a si puissamment favorisée [...]. Le premier et le plus grand avantage de cette révolution, au moins aux yeux du philosophe, est celui de son influence salutaire sur les connaissances humaines et sur la réforme des préjugés sociaux. Car cette guerre a occasionné la discussion de plusieurs points importants pour le bonheur public, la discussion du contrat social, de la liberté civile, du fait qui peut rendre un peuple indépendant, des circonstances qui légitiment, sanctionnent son insurrection et lui font prendre place parmi les puissances de la terre. [...] Le despotisme, soit nécessité, soit raison, respectera davantage les droits de l'homme si bien connus, si bien établis. Éclairés par cette révolution, les gouvernements d'Europe seront forcés de réformer insensiblement leurs abus, diminuer leurs fardeaux, dans la juste appréhension que leurs sujets, las d'en supporter le poids, ne se réfugient dans l'asile que les États-Unis leur offrent.

Jacques Pierre Brissot, *De la France et des États-Unis ou De l'importance de la révolution de l'Amérique pour le bonheur de la France*, 1787, Londres.

**D**

<http://exposvirtuelles.charente-maritime.fr/fr/expositions/lhermione-fregate-de-la-liberte#resonances-politiques>

Consulter la section 1.3 de l'exposition du conseil départementales de Charente Maritime sur l'Hermione.

**E**

Après avoir maîtrisé toutes les mers, insulté toutes les nations, l'Angleterre avait tourné son orgueil contre ses propres colonies. [...] Les Américains, attachés à la mère-patrie, se bornèrent d'abord à des plaintes ; [...] ils furent taxés d'insolence, ensuite de rébellion, et déclarés enfin ennemis ; de manière que l'entêtement du roi, la passion des ministres, et l'arrogance du peuple anglais forcèrent treize de leurs colonies à se rendre indépendantes [...]. En même temps les destins de la France et ceux de sa rivale allaient se décider [Si l'Angleterre s'unissait] à ces treize colonies, c'en était fait de nos Antilles et de nos possessions d'Afrique et d'Asie, de notre commerce maritime, et par conséquent de notre marine, enfin de notre existence politique. À la première connaissance de cette querelle, mon cœur fut enrôlé, et je ne songeai qu'à joindre mes drapeaux.

La Fayette, Mémoires, correspondances et manuscrits, 1837-1838 (publication posthume).

**F**

*Le Siège de Yorktown, en octobre 1781, 1836, COUDER Louis-Charles-Auguste (1789 - 1873)*

Les deux commandants des forces alliées, Rochambeau avec à sa gauche Washington, s'apprêtent à lancer le dernier assaut contre les troupes britanniques retranchées dans Yorktown. Les ordonnances prennent leurs ordres. Avec un demi-siècle de recul, Couder a pris soin de représenter en bonne place d'autres acteurs promis à un brillant avenir : on reconnaît La Fayette, tête nue derrière Washington, et Saint-Simon à droite de Washington. À cheval et de dos, le duc de Lauzun complète ce tableau de la fine fleur de l'aristocratie française apportant son concours aux *insurgents* américains.

Pierre-Yves BEAUREPAIRE, « Le siège de Yorktown », *Histoire par l'image* [en ligne]

